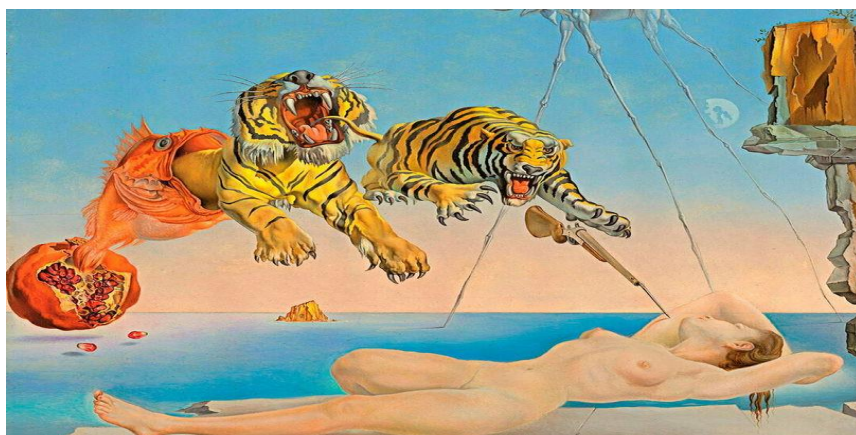


Au Centre Pompidou, une explosion surréaliste ! par Marc Lambron

Le mouvement artistique a 100 ans. L'occasion pour le Centre Pompidou de le célébrer par une plongée grandiose dans son effervescence artistique. À ne pas manquer.

Par **Marc Lambron**, de l'Académie française



Au Centre Pompidou, une explosion surréaliste !

© Museo Nacional Thyssen-Bornemisza, Madrid

Des tigres jaillissant d'une grenade pour sauter sur une odalisque nue, la photo-montage d'une main sortant d'un coquillage géant, des femmes encerclées par le vol d'un oiseau, une locomotive traversant la cheminée d'un salon bourgeois, [autant de visions signées Salvador Dali](#), Dora Maar, Joan Miro, René Magritte, qui transforment des cimaises en brûlots. C'est une exposition qui tient de la déflagration et du labyrinthe : pour célébrer le centenaire du premier *Manifeste du surréalisme*, le centre Pompidou a mandaté deux commissaires,

Commenté [BC1]:

Commenté [BC2R1]:

Didier Ottinger et Marie Sarré, qui l'ont conçue comme une explosion radiale, un parcours en alvéoles.

Autour d'un orbe central abritant le manuscrit d'André Breton, telles les tables de la Loi du surréalisme, treize salles satellites en déclinent les effets, les thèmes, les prolongements. On y pénètre par une réplique de l'enseigne géante du cabaret L'Enfer, situé à deux pas de l'immeuble de la rue Fontaine qui abritait l'antre du sourcier Breton. Vous qui entrez ici, ranimez vos espérances : l'une des plus hautes insurrections de l'esprit que connut l'histoire des hommes s'y voit illustrée par des centaines d'œuvres, devant lesquelles on évolue comme dans le terrier d'Alice, comme si l'on radiographiait les synapses d'un cerveau en éruption.



Fantastique. L'Ange du foyer (Le Triomphe du surréalisme), de Max Ernst (1937).

Le surréalisme est un existentialisme

André Breton, dans un texte de 1942 consacré au peintre Yves Tanguy, définissait le mouvement surréaliste comme le « *royaume des Mères* », par quoi il entendait un creuset psychique, un moule de métamorphoses. L'Histoire y a sa part. En 1917, à Zurich, de jeunes séditeux nommés Hugo Ball, Hans Arp et Tristan Tzara font souffler l'esprit dada, prônant une déconstruction violente des formes. À Paris, deux jeunes étudiants en médecine, André Breton et Louis Aragon, se penchent sur les délires des soldats revenus traumatisés du front. Une révolution copernicienne se dessine, la conquête d'un continent de l'esprit où les contraires s'aboliraient, avec en exergue cette vision de Lautréamont imaginant « *la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie* ».

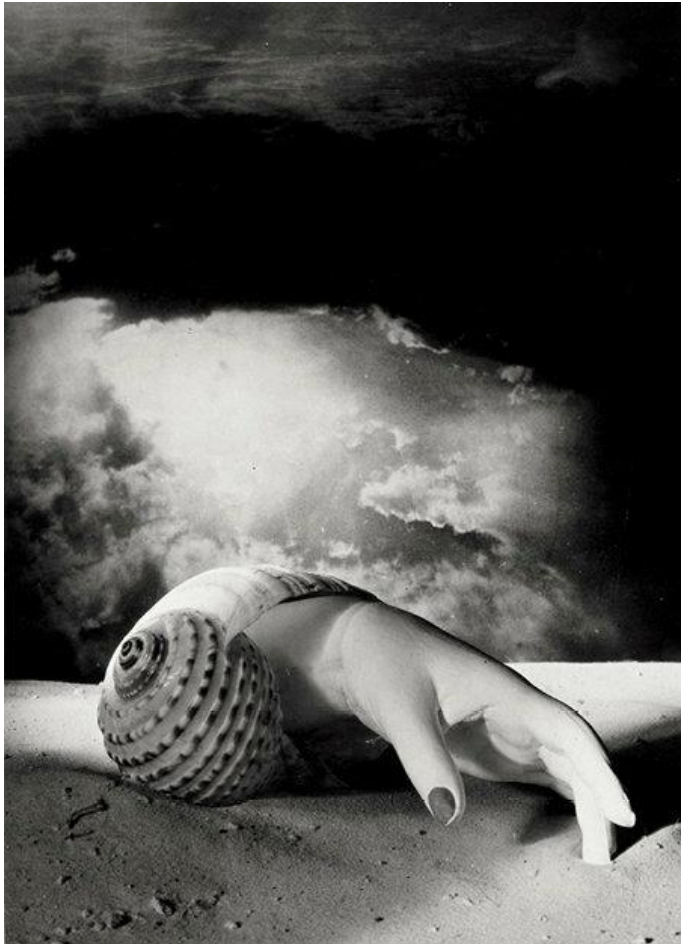
L'exposition du Centre Pompidou en détaille les complexités. Ainsi que l'expose le commissaire Didier Ottinger, « *le surréalisme n'a jamais été restrictif dans ses formes. Il érige la poésie en principe cardinal, marie la maxime de Rimbaud, « changer la vie », à celle de Marx, « transformer le monde ». Embrassant tous les aspects de la vie, le surréalisme est un existentialisme* ». Pour ce faire, les membres du groupe vont s'aventurer de l'autre côté de la raison. La mise en valeur de la vie onirique, l'analyse freudienne des rêves se prolongent dans les « *sommeils* », ces séances de psalmodies médiumniques où s'illustre Robert Desnos, en y ajoutant la pratique aléatoire des « *cadavres exquis* », textes-collages collectivement élaborés à l'aveugle. Fascinés par Fantômas et Nosferatu, les surréalistes multiplient les hymnes à la nuit dans la tradition du romantisme allemand, s'annexent les photographies du Paris nocturne de Brassai, posent en emblèmes les noirs et blancs métalliques de Man Ray, inspirent le tableau qui, de toute l'exposition, fascine le plus les visiteurs : venu de Bruxelles, le célèbre *Empire des lumières* de Magritte.

« Unité du cosmos »

Ce maelström de l'imaginaire ravive une cosmogonie et des mythologies extra-européennes. Les séjours d'Antonin Artaud chez les Tarahumaras et à Bali, la découverte par un Breton exilé des Indiens hopis et des toiles d'inspiration caraïbe de Wifredo Lam vont nourrir un sentiment d'« unité du cosmos », titre d'une toile d'André Masson présente dans l'exposition. En réminiscence des « vivants piliers » baudelairiens, le thème sylvestre s'impose dans les tableaux de Max Ernst, telle *La Grande Forêt*, venue du Kunstmuseum de Bâle, ou dans les écrits ombreux d'un Julien Gracq. La forêt est le lieu du merveilleux, le territoire de Mélusine, cette fée mi-femme mi-serpent placée au cœur d'*Arcane 17*, de Breton, blason d'une surréalité s'insurgeant contre le machinisme prosaïque.



© N/A



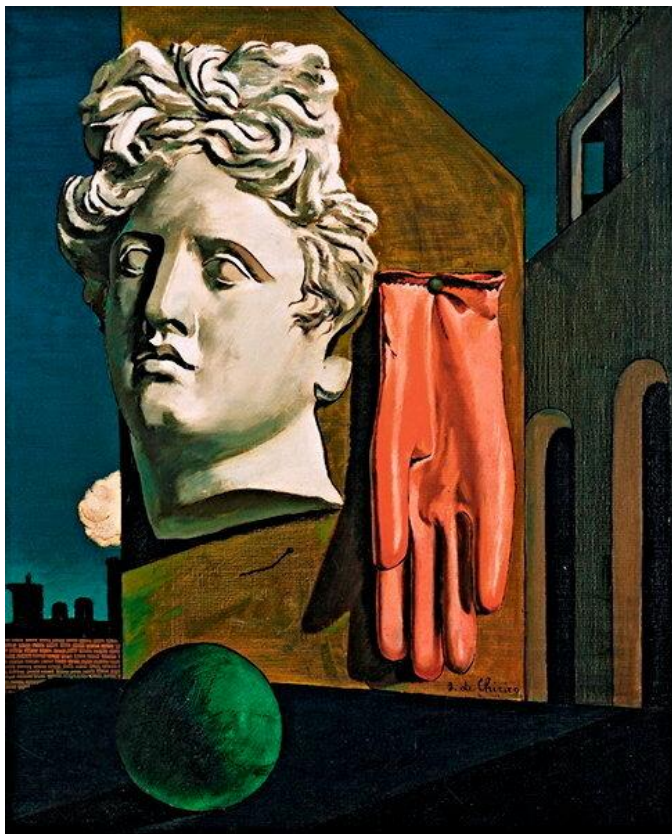
Cosmogonique. *Sans titre [Main-coquillage]*, de Dora Maar (1934).

© Photo CNAC/MNAM Dist. RMN - Jacques Faujour

Entre l'enfance et la magie

L'esprit du mouvement va s'incarner entre l'enfance et la magie. En 1931, Aragon traduit *La Chasse au Snark*, de Lewis Carroll, tandis que la revue *Minotaure* met en avant une jeune poétesse, Gisèle Prassinos. La chimère, animal mythique que décrivait Homère, lion devant, serpent derrière, chèvre au milieu, symbolise cet entrelacement des fables et des âges. Breton cultive un rêve alchimique de pierre philosophale et de philtres de vie éternelle. « Je

cherche l'or du temps », écrira-t-il. Louis Aragon le trouve dans les déambulations urbaines du *Paysan de Paris*, auquel fera écho la *Nadja* de Breton, deux illustrations du hasard objectif et de la poésie urbaine. Le groupe surréaliste trouve toutefois sur son chemin les drames de l'époque. Au moment de la guerre coloniale du Rif, en 1925, le mouvement se rapproche des communistes du groupe Clarté, préluant à la fuite sans retour d'Aragon vers le parti de Thorez. La guerre verra l'exil vers les États-Unis de Breton, Max Ernst, Victor Brauner, Benjamin Péret, non sans déclencher après 1945 des effets fécondateurs sur l'avant-garde américaine.



Métaphysique. *Le Chant d'amour*, de Giorgio De Chirico (1914).©

Femmes muses et créatrices

L'exposition du Centre Pompidou opère d'utiles corrections de perspective. Elle fait la part belle à l'érotique surréaliste, plaçant en son cœur l'amour comme sentiment révolutionnaire et scandaleux, le retour à Sade, *L'Âge d'or* de Buñuel, *La Poupée* de Bellmer, *Le Grand Masturbateur* de Dali, les photos pornographiques de Man Ray pour l'album 1929, alors anonymisé, y figurent en bonne place. Mais c'est pour réhabiliter du même mouvement les femmes muses comme des créatrices de plein exercice. Ainsi de Dora Maar, Meret Oppenheim, Leonora Carrington, Dorothea Tanning ou Joyce Mansour, ici mises en valeur. Une justice rétrospective leur est rendue.

L'autre réévaluation porte sur la place discutée du mouvement surréaliste après 1945. Amenuisement de l'explosion créatrice initiale, certes, mais aussi vagues d'occultations malveillantes : « *Il y a eu un cumul d'hostilités intéressées*, commente Didier Ottinger. *Le parti communiste n'admettait pas les sympathies trotskistes de Breton. Les sartriens, les lettristes et le nouveau roman prenaient d'assaut le domaine littéraire, les jeunes peintres du mouvement Cobra ou de l'école de Nice voulaient faire table rase du passé, la revue Tel Quel, de Sollers, jouait Artaud et Bataille contre Éluard, Soupault et Breton.* » Avec le temps, ces attentats auront fait long feu : c'est en gloire que la pyrotechnie surréaliste embrase aujourd'hui le plateau Beaubourg, non loin de l'église Saint-Merry chère à Desnos, dans l'ancien quartier des Halles que chanta Aragon §

« Surréalisme. 1924-2024. L'exposition du centenaire », Centre Pompidou, Paris, jusqu'au 13 janvier 2025. *Surréalisme*, catalogue sous la direction de Didier Ottinger et Marie Sarré (344 p., 49,90 €).

Et aussi *Révolutions surréalistes*, documentaire sur Arte (seconde partie diffusée le 15 septembre).

Le surréalisme en quelques dates

1924 Publication du premier *Manifeste du surréalisme* d'André Breton.

1929 Luis Buñuel et Salvador Dali rejoignent le groupe par le cinéma.

1939-1945 La guerre disperse les membres du mouvement.

1966 Mort d'André Breton.



Révolutionnaires. Le groupe des surréalistes photographié par Man Ray, à Paris, en 1933. Au premier plan, de g. à dr. : Tristan Tzara ; André Breton ; Salvador Dali ; Max Ernst ; Man Ray. Au second plan : Paul Éluard ; Jean Arp ; Yves Tanguy ; René Crevel.

Il était une fois les « Manifestes »

Tant va la croyance à la vie, à ce que la
la vie réelle ~~essais~~, d'où, s'entend, à ce qu'il
L'homme, ce rêveur définitif, de jour en jour
sort, fait le ~~soir~~ avec peine, ^{le jour} des objets ^{dont il a} ~~pour lui~~
~~un sens d'usage et naturel~~, ~~sa vie~~ ~~à son~~ usage, et que lui ~~est~~ ^à livré
son effort, son effort presque toujours car il
~~pour au moins~~ ^{est au moins} il n'a pas répugné à jouer sa
sa chance !) Une grande modestie est à prése
soit quelles femmes il a eues, dans quelles
trépassé; sa richesse ou sa pauvreté ne lui es
à cet égard l'enfant qui n'est de maître, et
sa conscience morale, j'admets qu'il s'en pa
quelque lucidité, il ne peut que se retourner
qui, pour massacrée qu'elle ~~soit~~ ait été par le
~~l'ensemble~~ ^{en} pas moins pleine de charmes. Là, l

Fondateur. Manuscrit du Manifeste du surréalisme, d'André Breton (1924).

La « Bibliothèque de la Pléiade » réédite les manifestes du
surréalisme tels qu'André Breton les avait réunis en 1962,
accompagnés de documents contemporains de leur rédaction. Au
texte de 1924, initialement conçu comme une préface au recueil
poétique *Poisson soluble*, Breton ajoutera en 1930 un second
« Manifeste », puis, en 1942, un texte d'une dizaine de pages,
« Prolégomènes à un troisième manifeste du surréalisme ou non ».
Les voici archivés sous une reliure de peau. Un ultime acte
surréaliste ?

« *Manifestes du surréalisme* », d'André Breton (Gallimard,
« Bibliothèque de la Pléiade », 1 184 p., 65 € jusqu'au 31 décembre
2024).

À noter que la galerie Gallimard présente l'exposition « Des surréalistes à la NRF » constituée d'archives inédites de la maison d'édition ainsi que de documents rares issus de collections privées et publiques. 30-32, rue de l'Université, jusqu'au 12 octobre.

[Série « Le "Manifeste du surréalisme" a cent ans » (France culture)-> <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-le-manifeste-du-surrealisme-a-cent-ans>]

[<i>Le Point</i>-> https://www.lepoint.fr/culture/a-voir-ce-dimanche-au-centre-pompidou-une-explosion-surrealiste-15-09-2024-2570294_3.php]

Publié le 15/09/2024

oOo